

Faute d'espace, le résumé habituel de l'origine et du développement du mouvement ouvrier au Canada a été omis de la présente édition. Le lecteur intéressé pourra consulter avec profit l'édition de 1930 de l'Annuaire (pp. 726-28) et l'ouvrage: "Les syndicats ouvriers du Canada, 1931", publié par le ministère fédéral du Travail. C'est l'histoire des débuts, ainsi que de l'organisation actuelle des unions ouvrières au Canada. Les paragraphes suivants donnent une courte esquisse du groupement des cinq principales organisations en lesquelles se classent actuellement les syndicats ouvriers canadiens.

Congrès des Métiers et du Travail du Canada.—En septembre 1873, le premier groupement national fut formé à Toronto, sous le nom d'Union Canadienne du Travail, grâce à l'initiative de l'Assemblée des Métiers de Toronto (maintenant Conseils des Métiers et du Travail du district de Toronto). Cette organisation eut sa seconde et sa troisième assemblées annuelles en 1874 et 1875, puis elle disparut ensuite au cours de la grande crise industrielle et commerciale qui sévit un peu avant 1880. En 1883, le Conseil des Métiers et du Travail de Toronto, sentant la nécessité pour la classe ouvrière du Canada d'avoir un organisme par l'intermédiaire duquel elle pourrait exprimer ses opinions, assumait la responsabilité de convoquer un autre congrès ouvrier, qui se réunit à Toronto le 26 décembre; 47 délégués y prirent part. Sur la convocation du Conseil de Toronto, une seconde assemblée, avec 109 délégués, se réunit le 14 septembre 1886 et ce fut la première fois que l'on y vit représenté un groupe ouvrier étranger à la province d'Ontario. Une organisation permanente fut instituée à cette assemblée sous le nom de Congrès des Métiers et du Travail de la Puissance du Canada; ce nom fut conservé jusqu'en 1895. On adopta alors celui de Congrès des Métiers et du Travail du Canada de préférence à Fédération canadienne du Travail. Depuis 1886 des conventions ont été tenues chaque année, celle de 1934, la 50e, ayant été tenue à Toronto. Le Congrès des Métiers et du Travail représente au Canada l'unionisme international, la plus grande partie de ses membres provenant des organisations internationales ayant des succursales locales au Canada. Selon les rapports de 1934, le Congrès a reçu des capitations de 60 organismes internationaux, et de 2 organisations nationales dont tous les membres se trouvaient au Canada, le nombre d'adhérents est de 103,424 répartis entre 1,523 succursales.

Le Congrès Canadien du Travail.—Le Congrès Canadien du Travail fut fondé le 16 mars 1927 par des organisations ouvrières qui n'étaient pas éligibles dans le vieux Congrès des Métiers et du Travail du Canada. Au nombre des promoteurs de la nouvelle organisation se trouvait la Fédération Canadienne du Travail qui fut formée à la suite de l'expulsion des Chevaliers du Travail des assemblées du Congrès. Étaient aussi expulsées toutes les autres unions composées d'artisans appartenant à des métiers sur lesquels les organisations internationales réclamaient juridiction. Avec la création du Congrès Canadien du Travail, la Fédération Canadienne s'est effacée. A la fin de 1933 le Congrès Canadien du Travail comptait onze affiliations de corps centraux comptant 51,998 membres et 39 unions locales détenant des chartes directes et comptant 3,120 membres, ce qui fait un total de 55,118 adhérents.

Membres des organisations internationales au Canada.—A la fin de 1933, 78 unions internationales de métier avaient au Canada une ou plusieurs succursales, le même nombre qu'en 1932. Ces différentes organisations avaient ensemble 1,753 branches locales au Canada avec 140,801 membres. Deux unions industrielles, avec branches au Canada, comptaient 26,918 membres appartenant à 54 branches. Avec ces chiffres, le total des organisations internationales au Canada à la fin de